

La folie de la Foi.

Somme nous tous et toutes folles et fous de croire au message de Jésus-Christ mort et ressuscité ?

Pourtant cette folie aux yeux du monde est en réalité sagesse en Dieu, Paul l'affirme dans ce début d'Épître aux Corinthiens.

Il y a de la folie à croire en cette sagesse

La folie de la foi.

Cette folie questionne et interpelle.

Les interpellations viennent de l'extérieur :

Croire au Dieu de Jésus-Christ apparaît souvent aux yeux des autres comme une folie ...

Le questionnement surgit aussi de l'intérieur, lorsque notre foi bien chancelante est soumise aux cribles de nos doutes intérieurs.

Cette folie de la foi a depuis toujours suscité la virulence de certains.

Depuis les débuts du christianisme, les détracteurs et détractrices de la foi chrétienne s'en sont donnés à cœur joie pour la dénigrer.

Karl Marx, par sa célèbre et non moins lapidaire condamnation « La foi est l'opium du peuple » (critique de la philosophie du droit de Hegel), pense que l'institution religieuse amie des puissants crée un système pour faire accepter au peuple les inégalités en glorifiant la souffrance et la soumission.

Nietzsche parle du christianisme comme de la religion des faibles en décrivant le pardon comme la volonté de brider les forts et les empêcher de se déployer.

Plus récemment, la journaliste Pascale Lagniot écrit : « Le christianisme n'est pas une religion populaire, c'est une religion qui a été ordonnée au peuple et, avec elle, son exaltation de la souffrance, sa glorification de la résignation, son goût morbide pour le sang, sa haine du corps, sa morale sexuelle répressive, etc. D'une foi rebelle à tout pouvoir née dans une petite secte juive, le christianisme, se confondant avec l'empire, va devenir la plus grande machine de coercition jamais apparue sur terre ».

« Comment le christianisme est devenu une vaste machine de coercition » [archive], L'Humanité, 13 novembre 2010 Extrait du livre La Religion des seigneurs, d'Éric Stemmelen

Quel florilège !

Mais finalement rien de nouveau sous le soleil.

Les détracteurs et détractrices, les ennemis de la foi attaquent souvent une image du christianisme, leur image ... ou elle que l'Institution Église se donne parfois. Car il faut le dire, l'église vit parfois plus sous le modèle de la sagesse humaine et présente ce visage à la critique du monde.

Pourtant, il existe une autre sagesse difficilement exprimable car relevant du mystère, qui approche de la sagesse de Dieu.

Dans ces mots souvent compliqués, Paul dans sa lettre aux Corinthiens tentent de montrer la distinction entre ces deux images ou pour reprendre les mots de Paul entre les des deux

sagesses ... sagesse de ce siècle et sagesse de Dieu.

Et qui de mieux que Paul pour en parler, puisqu'il a vécu sous le règne des deux sagesses. Paul n'a pas toujours été le défenseur zélé de la sagesse de Dieu.

Paul avant de recevoir un appel radical sur le chemin de Damas était un pourfendeur des premiers chrétiens.

En ce temps-là, il obéissait à la sagesse de son siècle. Celle des autorités religieuses de son temps qui voulaient anéantir les communautés issues de leur rang qui suivaient Jésus-Christ, crucifié et ressuscité un matin de Pâques. Pétri de discours éloquents et bien établis pour justifier les persécutions, Paul adhère et combat pour fortifier cette sagesse de son temps.

Pourtant, Paul qui s'appelait alors Saoul, le zélé dans son acharnement à traquer les chrétiens, reçoit lors d'un voyage à Damas une vocation spectaculaire en étant littéralement frappé par la grandeur du Seigneur.

Selon Actes 9, alors qu'il est en route pour Damas et voir « s'il trouvait des adeptes de la Voie, hommes ou femmes, qu'il amènerait et enchaînerait, à Jérusalem », il tombe à terre et entend la voix de Jésus : « Je suis Jésus, c'est moi que tu persécutes ».

Saoul devenu Paul laisse une autre sagesse gouverner sa vie.

Il délaisse la sagesse de ce monde qui veut que les dominants veulent être les plus forts et toujours s'imposer par la brutalité et la coercition, justifiant leurs exactions, dans une rhétorique sans faille.

Il délaisse les grands discours et l'éloquence pour une parole moins brillante.

Moi-même, quand je suis venu chez vous, frères, ce n'est pas avec le prestige de la parole ou de la sagesse que je suis venu vous annoncer le mystère de Dieu.

Car j'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié.

Aussi ai-je été devant vous faible, craintif et tout tremblant : ma parole et ma prédication n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse, mais elles étaient une démonstration faite par la puissance de l'Esprit, afin que votre foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

La folie de la foi.

Vouloir entendre un mystère au travers de mots humains

La folie de la foi.

Ne pas chercher à plaire

Ne pas chercher à convaincre

La puissance de Dieu le fait bien mieux qu'un discours humain.

La folie de la foi.

Ne pas se laisser décourager dans l'adversité.

Recevoir sa faiblesse comme puissance.

La folie de la foi.

Jésus est venu dans le monde.

Sa parole a bouleversé le monde.

Les remplis de sagesse humaine ont voulu le faire taire.
Ils l'ont traqué.
Ils l'ont jugé.
Ils l'ont crucifié.
Ils l'ont tué.
Pensant réduire dans le néant de la mort, sa parole de Folie.

Faisant cela, ils ont par leurs actes démontré la puissance de la foi.
La folie de la foi.
Jésus est ressuscité des morts.

La sagesse humaine l'a condamné
Mais ainsi la sagesse humaine l'a exalté.

Que sommes-nous venus entendre ce matin au culte.
La sagesse humaine
ou la folie de la foi.

Que voulons-nous vivre sur nos chemins de foi.
La folie de la foi
Alors entrons dans le combat.
Que chacune de nos pensées
Que chacun de nos actes
Soit un rappel de la Parole qui fait vivre.

Rejeté la sagesse humaine
Ne signifie pas rejoindre la médiocrité
C'est mettre l'excellence de Dieu dans chacun de nos pas.

Cette folie de la foi est radicale
Elle nous implique dans nos corps et nos êtres.
Mais nous ne sommes pas seuls
Entourés de frères et sœurs
Soutenu par un esprit vivant
qui anime et restaure.

Alors vivons cette folie de la foi
Dans sa légèreté
Dans sa radicalité
Sagesse de Dieu donnée pour nous.
Amen.